



היכל שלום
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉKHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.09

CHABBAT 27 JUIN 2020 - 5 TAMOUZ 5780

PARACHA KORA'H

Allumage des bougies
du Chabbat: 20:29
Sortie du Chabbat: 21:46
Rabbenou Tam: 22:00



**BH OUVERTURE DE NOTRE
SYNAGOGUE, SVP RESPECTER
LE PROTOCOLE DES PRIÈRES**

Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 26 JUIN 2020 - 4 TAMOUZ 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 27 JUIN 2020 - 5 TAMOUZ 5780

Chahrit: 8:15 - Min'ha: 20:15 suivie de Arvit
Séouda à la maison

Dimanche 28 JUIN 2020 - 6 TAMOUZ 5780

Chahrit: 6:00 - 8:00 Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

Lundi 29 JUIN AU JEUDI 2 JUILLET 2020

Chahrit: 6:00 - 7:45 Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

Aphorisme de nos Sages

14. Il est écrit « Car vous (le peuple d'Israël) serez une terre désirable, parole de D.ieu » (Malakhi 3, 12). De même que les plus grands explorateurs n'arriveront jamais au bout de la découverte des immenses ressources que D.ieu a placées dans la terre, personne ne peut découvrir l'étendue des trésors enfouis à l'intérieur d'un Juif, la « terre désirable » de D.ieu. (fr.chabad.org)

בס"ד

PARACHA KORA'H

Les poêlons d'encens



Faits saillants de la paracha Kora'h

- ◆ La révolte de Kora'h et de ses partisans qui sont engloutis et des 250 hommes qui sont consumés par le feu
- ◆ Les enfants d'Israël sont frappés d'une plaie pour s'être plaint de la mort des 250 hommes. Le kétoret (l'encens) met fin à la plaie
- ◆ Le bâton de Lévi fleurit en signe de l'élection de cette tribu et de la kéhouna (prêtrise) d'Aharon
- ◆ La mitsva qui nous enjoint de garder le michkan et le Beth haMikdash pour les Cohanim et les Léviim
- ◆ Les dons réservés aux Cohanim

La fin ne justifie pas les moyens

La paracha traite d'un événement tragique au sein du peuple juif. En effet, la discorde provoquée par Kora'h engendra la mort de 15,000 personnes en 2 jours. En réalité, Kora'h voulait être Cohen ou prince d'une tribu. C'est cette volonté qui l'amena à se quereller avec Moshé Rabbénou. Mais à priori, cette volonté semble légitime car effectivement, vouloir atteindre un degré élevé dans la sainteté comme Cohen Gadol est tout à fait louable ! Si c'est ainsi, pourquoi Kora'h a-t-il été puni aussi sévèrement en étant englouti par la terre ? La réponse est qu'il est vrai que souhaiter être un Cohen Gadol est en soi très positif. Cependant, afin d'atteindre son objectif, Kora'h a fait pression sur Moshé Rabbénou et a entraîné le peuple juif dans une discorde sans précédent, ce qui est une faute extrêmement grave. C'est la raison pour laquelle il a dû subir ce terrible châtement : être englouti par la terre...

Champion de la construction

Kora'h est l'homme qui sema la Ma'hloket (dispute) au sein du peuple d'Israël. Il est certes facile de détruire, il suffit parfois pour cela d'une simple parole. Il est facile de s'énerver pour que tout s'écroule. **Le plus dur, c'est de construire...** Moshé Rabbénou n'a fait que construire le peuple d'Israël en l'unifiant devant le Mont Sinai et fournissant des efforts jour et nuit tout au

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



long de sa vie. Aaron, quant à lui, entre en contact personnel avec chaque juif d'Israël pour répandre le Shalom et l'amour au sein du peuple. Et voilà qu'un jour arrive « Kora'h » qui, par des réflexions valables, sème la pagaille. De même que plusieurs années furent mises pour construire le Temple et le 9 Av, en cette seule journée, il s'enflamme, et ce à cause de haine gratuite. Combien de gens se sont investis pour construire des synagogues, et un Samedi matin, un « Monsieur - Yehoudi » casse tout, juste en élevant la voix. Ce sont de tels moments de réflexion que nous devons avoir avant de commencer à déclencher la première étincelle de dispute entre nous. **Il est facile d'être champion de la destruction, le plus dur est d'être champion de la construction.**

Les bâtons

Après la fin tragique de ce chapitre, D-ieu ordonna à Moshé de prendre le bâton de chaque chef de tribu, d'inscrire leurs noms sur chaque bâton respectif, et ensuite de les placer dans l'Arche sainte. Hachem allait choisir celui qui assumera le rôle de Cohen : «Et l'homme que j'aurai désigné, son bâton fleurira». Le lendemain, le bâton d'Aharon avait fleuri : « Et voici que le bâton d'Aharon, pour la maison de Levi, avait fleuri, des fleurs étaient sorties, des bourgeons avaient germé et **des amandes** avaient poussé ». Ceci afin de mettre un terme aux murmures des enfants d'Israël.

L'Amandier

L'amandier est un des premiers arbres à déployer sa floraison qui enchante les campagnes comme celle de la vallée de l'Ourika, au sud du Maroc. Les fleurs de l'amandier apparaissent avant les feuilles. On distingue la variété Sativa qui produit l'amande douce consommable et la variété Amara qui elle produit des amandes amères. L'amande douce est riche en acides gras, protéines, calcium, fer, magnésium, phosphore, potassium, vitamines B1, B2 et E. L'amande douce est consommée fraîche, séchée ou sous forme de pâte, et fournit une huile très fine de couleur claire, qui est utilisée en cosmétique et en pharmacie. Ses propriétés lui confèrent des vertus anti-inflammatoires, adoucissantes, émoullientes, expectorantes, hydratantes et tonifiantes pour traiter les peaux sèches et certaines affections dermiques (psoriasis,

érythèmes fessiers), buccales (darts) ou oculaires.

Une poignée d'amandes couvre en moyenne 35% des besoins journaliers des éléments nutritifs mentionnés plus haut. C'est une source riche en antioxydants pour lutter efficacement contre les effets du vieillissement et pour la prévention de maladies cardio-vasculaires. Les médecins suggèrent de manger 7 amandes fraîches (non rôties) par jour. Il est important de savoir que les amandes ne supportent pas la congélation.

Haftara : Le Prophète et le Roi

Le Prophète Shmouel exigea que le statut de roi soit renforcé. Samuel dit alors au peuple: «Venez, allons à Guilgal, pour y consacrer de nouveau la royauté» (I Shmouel 11, 14). Il semble ainsi que Samuel se soit rendu à la volonté du peuple d'installer un roi à sa tête, malgré son désaccord la première fois que le peuple en avait fait la demande.

C'est la raison pour laquelle il fit ses remontrances au peuple précisément au moment où il soutint Shaul et l'appela «élu de l'Eternel» (id. 12, 3). Ces remontrances, accompagnées du miracle du tonnerre et de la pluie lors de la saison des récoltes, entraînent le peuple à déclarer: «pour avoir, à tous nos péchés, ajouté le tort de demander un roi!». Nos Sages nous disent que nous avons le devoir de nous assurer que le roi d'Israël ne soit pas une barrière au dévoilement de la royauté divine, mais au contraire qu'il en soit le reflet. Également le rôle que doit tenir le prophète vis-à-vis du roi, à savoir: prier. «Et tout le peuple dit à Samuel: « Intercède pour tes serviteurs auprès de l'Eternel, ton D-ieu, afin que nous ne mourions pas ». La prière n'est pas perçue par le peuple comme une inspiration, uniquement comme l'expression de sentiments religieux. Elle est perçue comme une prérogative particulière du prophète. Étant donné qu'il est celui qui connaît l'Eternel, c'est à lui qu'incombe la responsabilité d'intercéder auprès de Lui, et sa prière sera exaucée.

Le prophète Shmouel comprend, quant à lui, qu'étant donné qu'il est le prophète, c'est précisément à lui de prier. Mais le prophète ne peut certes pas remplacer le roi. C'est par son mérite que la royauté peut exister. La présence de prophètes

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

M. PAUL COHEN À LA MÉMOIRE DE SON PÈRE VICTOR AVIEL COHEN BEN FORTUNÉE Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



dans le palais du roi est un élément régulateur qui permet d'équilibrer la voix du roi. Même à une époque où la prophétie avait quitté Israël, et même lorsque le corps gouvernemental était réduit à des responsables communautaires, la Halakha établit qu'il est nécessaire que leurs décisions soient approuvées par une "personne importante" afin de les rendre légitimes. Nous voyons là aussi que **c'est l'autorité éthique qui fait vivre l'autorité politique.**

Grace aux Tsitsit

La terre s'ouvrit en son sein et les engloutit » (Bamidbar 16,32)

Rabbi Avraham 'Hassida Zt"l, un géant en Torah originaire de Hongrie, raconta que lorsqu'il avait 6 ans, un non-juif lui arracha son Talith Katan qu'il portait. Il se mit à pleurer et ne voulait plus bouger de sa place jusqu'à ce qu'on lui amène un autre Talith Katan. A ce moment-là, dans son chagrin, le jeune Avraham s'écria : "Que ce non-juif soit avalé par la terre !" Quelques jours après cela, on entendit que ce non-juif avait subi une chute mortelle en tombant dans un puits. Lorsqu'on demanda au jeune Avraham pourquoi il avait souhaité une telle chose, il répondit : « Je l'ai maudit ainsi car Kora'h fut englouti par la terre parce qu'il s'est moqué de la Mitsva des Tsitsit ! »

Mesure pour Mesure

La terre ouvrit son sein et les dévora, eux et leurs maisons, et tous les gens de Kora'h, et tous leurs biens. (Bamidbar 16, 32) Il faut comprendre pourquoi le châtement de Kora'h et de son entourage fut d'être ainsi avalés par la terre. Rabbi Zeev Wolf nous révèle qu'il s'agit d'un châtement de type «**Mesure pour mesure**». En effet, Moshé Rabbenou était d'une humilité inégalée, comme il est dit: «Anav mi-kol ha'adam, àl peni Ha'adama», le plus humble de tous les hommes qui existent sur terre. Il se situait donc «au ras du sol», et malgré cela, on s'insurgea contre lui en ces termes: «Pourquoi donc vous érigez-vous en chef»? Le summum de l'humilité était encore considéré par ces gens comme étant de l'orgueil et de la domination ! Il ne leur restait donc qu'à descendre en dessous du niveau zéro, c'est-à-dire sous terre... (Ma'ayanot Hanetsa'h)

Un Parabole : Tous est identiques

Dans notre paracha on lit que Kora'h prétend que tous les enfants d'Israël sont saints et que les fonctions de la Prêtrise doivent être réparties entre tous les fils de Lévi, ce qui retirerait à Moshé la place de guide spirituel du peuple, et à Aaron son statut de Grand-Prêtre. Le Maguid de Doubna raconte à ce propos la parabole suivante.

Un homme d'affaires se rendit dans une ville pour acheter du tissu chez un fabricant. Arrivé dans la soirée, il se présenta chez le vendeur. Ce dernier l'introduisit dans le magasin et alluma des chandelles pour éclairer son stock et faciliter le choix de son client nocturne. L'acheteur se promena donc à travers les rayons, soupesant tel tissu, effleurant tel autre... face au fabricant qui vantait sans cesse la spécialité de chaque rouleau, ainsi que son prix. L'acheteur lui répliqua alors: «Ne me fatiguez pas avec vos différents prix, car je n'ai pas l'intention de m'amuser à faire des comptes! Pour moi, tous les rouleaux sont les mêmes, et je vous paierai un prix forfaitaire pour toute la marchandise que j'achèterai».

À ces mots, le vendeur s'approcha des chandelles et les souffla d'un trait, plongeant ainsi le magasin dans l'obscurité la plus totale. Il expliqua alors à son client ahuri que ces bougies avaient été allumées pour lui permettre de faire son choix parmi les différents textiles. Or, si pour lui, tous étaient ainsi «identiques» et avaient la même valeur, cet éclairage était devenu tout à fait inutile...

Or, de la même manière, Kora'h et sa faction déclarèrent en cœur que tous les membres du peuple d'Israël sont uniformément «saints», et ils se révoltèrent donc contre la suprématie d'Aaron. Dès ce moment, la lumière, qui permet toujours de percevoir les différences, leur est donc devenue superflue...

Quand bien même l'on voudrait se rapprocher davantage du service de D-ieu, et grandir dans le monde de la Torah, on doit garder à l'esprit qu'une place unique est réservée à chacun d'entre nous, que si l'on peut progresser suivant les qualités qui nous ont été données par notre Créateur, il ne faut pour autant jamais envier la place de son voisin, ses biens ou ses qualités, et encore moins souhaiter qu'il les perde.

Une Mézouza à la porte

La lecture de la Torah de cette semaine raconte comment Kora'h, un membre de la tribu sacerdotale de Lévi, se rebella contre l'ordre établi et contesta l'autorité de Moïse et la grande prêtrise d'Aaron. Le Midrache¹ rapporte que Kora'h chercha à remettre en question le rôle de Moïse à travers plusieurs questions. L'une d'elles portait sur la Mézouza. Selon la loi juive, chaque maison doit avoir, fixée au montant droit de sa porte, une Mézouza, un petit rouleau de parchemin contenant les deux premiers paragraphes du *Chéma Israël*. Kora'h demanda à Moïse : « Une maison remplie de rouleaux de la Torah nécessite-t-elle une Mézouza ? » Moïse répondit que le contenu de la maison n'entraînait pas en ligne de compte ; quel qu'il soit, une

CONDOLÉANCES

Rav Ronen Abitbol, les Co-Présidents

MM. Paul Cohen, Steve Mamane, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à Mme Evelyne Léa et son fils Abraham Marciano pour le décès de Chemouel Yehouda bar Macha Z"l et les assurons de notre affection et de notre soutien

MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol,

les Co-Présidents MM. Paul Cohen, Steve Mamane le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à 1) Dr. et Mme. Victor 'Haim Abikhzer et M. et Mme. Chemuel Benhamou pour la Naissance d'un Garçon, dans le foyer de Daniel et Raquel Abikhzer.

2) M. et Mme. Simon Assouline ainsi qu'aux grandes parents M. et Mme. Yoram Assouline et M. et Mme. Nissim Bouadana pour les fiançailles de leur fils Moshe avec Erica Sebbag

3) M. et Mme Armand Elbaz ainsi qu'à M. et Mme. David Pariente pour la naissance d'un garçon dans le foyer de Yigal et Rachel Nancy Pariente

MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SAADIA OBADIA Z"l.	5 TAMOUZ - 27 JUIN
SIMON MALKA Z"l	6 TAMOUZ - 28 JUIN
VICTOR AVIEL COHEN BEN FORTUNÉE Z"l	6 TAMOUZ - 28 JUIN
SOL BAT RIVKA Z"l	9 TAMOUZ - 1 JUIL

mézouza est requise à chaque porte. Quelle est la logique de la réponse que Moïse fit à Kora'h ? Une Mézouza, après tout, ne contient que deux petites portions de la Torah. Pourquoi, en effet, une maison pleine de rouleaux comportant l'intégralité de la Torah nécessiterait-elle une Mézouza ? Et si on a une Mézouza dans un étui magnifiquement décoré posée sur une étagère, pourquoi ne serait-ce pas suffisant ? Quelle est la signification d'avoir une Mézouza clouée au chambranle de la porte ? La réponse est que, bien que les étagères d'une maison puissent être pleines de

rouleaux de la Torah ou d'autres livres saints, cela peut ne pas assurer la conduite religieuse de ses habitants. C'est la Mézouza sur la porte qui symbolise la conscience active de la présence de D.ieu. La Mézouza est fixée au chambranle de la porte qui est le passage à travers lequel on entre dans son domicile et à travers lequel on le quitte. Symboliquement, on prend avec soi les enseignements divins qu'elle contient partout où l'on se rend. Notre Torah n'est pas vouée à être reléguée aux étagères d'une bibliothèque ou seulement aux lieux d'étude ou encore au statut de simple exercice intellectuel. Elle est à tout moment un facteur de notre vie et toutes nos actions sont guidées par la conscience que « L'Éternel notre D.ieu est Un », comme il est écrit dans la Mézouza. On raconte qu'un homme s'est un jour vanté à son rabbin de la grande somme de Torah qu'il avait apprise et maîtrisée. Le rabbin lui répondit : « Tu parles seulement de la Torah que tu as apprise, mais qu'est-ce que la Torah t'a appris à toi ? Ne te demande pas : "Combien ai-je acquis de connaissances en Torah ", mais plutôt : "Combien la Torah m'a-t-elle formé, éduqué et raffiné ?" » (par Yitschak Meir Kagan fr.chabad.org)



MESSAGE DU KOLLEL
FAITEZ VOUS UN CADEAUX
SUIVEZ NOTRE COURS DE 'HOK L'YISRAEL SUR
WHATS'APP

<https://chat.whatsapp.com/BQfBDvOiwjtjBDUrKFKMGHK>

UN COURES POUR TOUS LES NIVEAUX

LE MIKVÉ KELIM EST MAIENANT OUVERT A COMPTER DE DIMANCHE